

Le nénu-table

par le Nénuphare,
média d'expression populaire

Ecrivez-nous : nenuphare@lamaisonphare.fr

Actu locale

LAISSEZ-NOUS PASSER L'AFFAIRE DE LA GRILLE DE BELIN

Des enfants qui quittent un square, des mères de famille qui galèrent avec la boue, des jeunes dépossédés de leur coin... la grille de Belin embête beaucoup de monde. On vous explique.

Avenue Édouard Belin, se trouve l'appartement de la Maison-phare, dans une cité formée de quatre bâtiments et une tour. Au milieu, un parc un peu bizarre, un espace vert, où depuis toujours les gamins du quartier jouaient et les plus grands se retrouvaient : la « cour Belin ». Il y a quatre mois, on a vu apparaître une grille entre deux bâtiments, barrant le passage que tout le monde empruntait pour passer du « term » (l'ancien terminus des bus, avenue Belin) au square. Résultat : il faut faire tout le tour et passer par la rue de la Loire pour accéder à la cour Belin. Avant :

- On pouvait aller directement à la mosquée ou aux restos du cœur
- Les bandits pouvaient esquiver la police en se faufilant
- Les parents pouvaient surveiller leurs enfants sur le chemin de la cour depuis leur fenêtre

Maintenant :

- Les jeunes se posent plutôt côté rue et ça gêne plus les habitants



L'équipe du chantier éducatif médias

- Les mamans doivent faire le détour par les travaux et mettre les pieds dans la boue
- Les parents laissent moins leurs enfants aller à la cour

Pourquoi le bailleur Grand Dijon Habitat a décidé de poser cette grille ? Les salariés rencontrés au local de la cité racontent que lors d'une réunion avec la police, cette dernière a demandé à fermer le passage, pour faciliter les interventions policières. Les salariés expliquent que le projet du bailleur avec les travaux était au départ « le contraire : permettre à plus de monde de profiter » du petit square, et relativisent les conséquences de la grille : « selon nous ça fait deux ans que plus grand monde n'accède au square à cause des travaux ». C'est sans compter au moins les usagers de la Maison-phare qui passaient par là...

Que va faire Grand Dijon Habitat maintenant ? Et les usagers de la cour ? D'autres grilles vont-elles apparaître ? Des disqueuses vont-elles se mettre en marche et libérer le passage ? Lisez le Nénuphare pour le savoir...

LE GROS MOT "RÉSIDENTIALISATION"

La grille de Belin est-elle une première fermeture qui en appelle d'autres pour fermer complètement les accès publics ? Ce serait ce qu'on appelle « résidentialisation », la mise en place de zones fermées où seules les habitant·es peuvent accéder avec des badges. « Non non, pas du tout ! » affirme le salarié de Grand Dijon Habitat que le Nénuphare a rencontré. Il explique que ces projets ne fonctionnent pas à Fontaine d'Ouche car il y a trop de résistance par des dégradations multiples des barrières. Et donc qu'il n'y a pas de projet de « résidentialisation » à Belin !

on a testé pour vous

CHEZ LE CORSE

où ?

Avenue du Lac. En partant de la Maison-phare, tout droit vers la piscine, s'arrêter en face du nouveau parc, à côté de Casinca.

Décoration ★★★★

Des tableaux sous cadre représentant de la nourriture, de la musique, un écran avec du foot. Des sièges qui paraissent confortables, de très beaux lustres qui ressemblent à des paniers retournés. Ça donne envie de s'asseoir !

Service ★★★★

Plutôt rapide, la personne à la caisse est très gentille

Les prix ★★★★

Quand tu n'as que 5 euros, tu peux quand même acheter quelque chose !



INFOS PRATIQUES

Chez le Corse 35 avenue du Lac
Lundi, mardi, mercredi, jeudi :
11h-14h et 18h-00h
Vendredi, samedi, dimanche : 18h-00h

* Tout est halal *

3 Le Sandwich Kebab

Le + : Saveurs savoureuses et on aime le pain frais !

Le - : Le pain est trop dur.

Le mitigé

1 Le tacos tenders avec tomates, cheddar et sauce fromagère

Le + :

le poulet était bien cuit et bien assaisonné.

Le - :

pas assez rempli, on en voulait plus !

Le fine bouche

2 Le hamburger "Le Corse" avec une sauce Biggy, salade tomate oignon

Le + :

Le pain est bien mou, il y a beaucoup de steak. Il est trop bon et c'est plus gros que chez MacDo.

Le - :

j'aime pas trop la tomate.

Sinon c'est bien.

L'élu

ENFIN, UNE SANDWICHERIE DIGNE DE CE NOM !

Trois questions à Mounime Hajjout, gérant de "Chez le Corse"

Bonjour ! C'est bien vous qui avez ouvert une nouvelle sandwicherie ?

Oui, c'est bien moi. Je viens répondre aux besoins des habitants, car nous n'avons pas de sandwicherie dans le quartier. Ça nous manquait ! On propose tout ce qui est pizzas, sandwiches, burgers, tacos. Ce qu'il y a en ville chez plusieurs artisans, nous on a la même offre dans une seule boutique. Sur place ou à emporter. 40 places assises, c'est assez grand !

Je suis aussi gérant de Casinca, la boulangerie à côté.

C'est écrit "Chez le Corse". Quel est votre rapport avec cette île ?

Je suis originaire de Corse, j'y suis né. J'ai 35 ans je suis arrivé à l'âge de 19 ans ici, en 2010. J'ai fait la création de la boulangerie avec mon père. Mon surnom ici en arrivant, c'était "Le Corse", tout simplement.

On va se régaler ! Est-ce que tout sera fait maison ?

Oui, en effet, tout sera maison.

Propos recueillis par Christelle

Le nénu-table

par le Nénuphare,
média d'expression populaire

Ecrivez-nous : nenuphare@lamaisonphare.fr

JEU

LES MOTS MÊLÉS DE JADE

Il y a quelques années, on trouvait toutes les boutiques dans notre quartier ! Puis, elles ont fermé les unes après les autres. Retrouve-les dans la grille de mots mêlés :

Poissonier
Bijouterie
Boulanger
Fromager
Perroquet
Animalerie
Bazaland
Boucher
Fleuriste
Elle



On a pas réussi à les caser dans la grille, mais il y avait aussi : un cordonnier, un lavomatique, une esthéticienne, Look Textile et même...une armurerie !

Débat

LA POLICE ET NOUS



Seulement 10% des enquêtes sur les violences policières sont examinées par l'IGPN, les autres sont confiées à d'autres services, qui ne rendent aucun compte, et qui présentent encore moins de garanties d'indépendance
Un représentant de l'ONG Flagrant Déni

Est-ce que vous pensez qu'on pourrait vivre sans police ?

A : Non, ça serait la purge, tout le monde se mettrait à tirer partout.

B : Si, on pourrait. Moi ils m'apportent rien, si ils étaient pas là ça changerait rien à ma vie.

A : Mais s'il y avait pas de police, il y aurait pas de frein.

B : La police ça change rien ! Il y a des gens qui tirent, même si la police existe.

A : S'il y avait 24 heures

sans police,

à ton avis combien de personnes seraient décédées ? Plus que pendant une journée banale. Ça serait le chaos total.

Les gens quand même ça les freine de savoir qu'il y a la police et la justice.

Les manifestants se font parfois taper aussi par la police, vous en pensez quoi ?

A : Dans les manifestations il y en a toujours qui cassent, c'est eux qui se font taper, ils méritent.

Ils sont contre le système, contre la loi. Tu peux être contre, mais vient pas foutre la merde.

B : Non, dans les quartiers comme dans les manifestations, c'est pas mérité.

Il y a de plus en plus de syndicats de police qui montrent leur soutien aux idées d'extrême-droite
Un membre de la LDH

Est-ce que vous trouvez que la police est raciste ?

Tous : Pas tous. Il y en a qui font leur job, qui viennent discuter avec toi, d'autres qui t'insultent « sale bougnoule », « sale noir ».

A : Il n'y a pas assez d'arabes et de noirs dans leurs équipes.

B : Mais en même temps quand il y en a, souvent c'est les pires ! Des noirs qui se comportent trop mal avec d'autres noirs, des arabes qui insultent des arabes.

L'équipe du chantier éducatif médias

propos entendus lors de l'université populaire du 16 janvier 2025, organisée par la Maison-Phare, Attac, la Ligue des Droits de l'Homme et le Pôle d'Economie Solidaire

À la fin d'une manifestation à Paris, je sors d'un café et je me fais fouiller au corps par la BRAV-M.
Énervez-vous plus !, me dit le fonctionnaire de police, on s'ennuie, on a envie de taper du gauchiste
Un jeune homme du public

Il faut arrêter avec la stigmatisation de la police. On se met jamais à leur place
Une personne du public

Besoin de soutien face à la répression ? De conseils, d'aides financières (pour payer les frais de justice, cantiner en prison, etc.), d'un appui juridique ?
Contactez la caisse de solidarité face à la répression : 07 53 53 19 26 caissedeso21@riseup.net
Rendez-vous au café le Chez nous tous les premiers mardis de chaque mois pour manger en soutien à celles et ceux qui font face à la répression.